

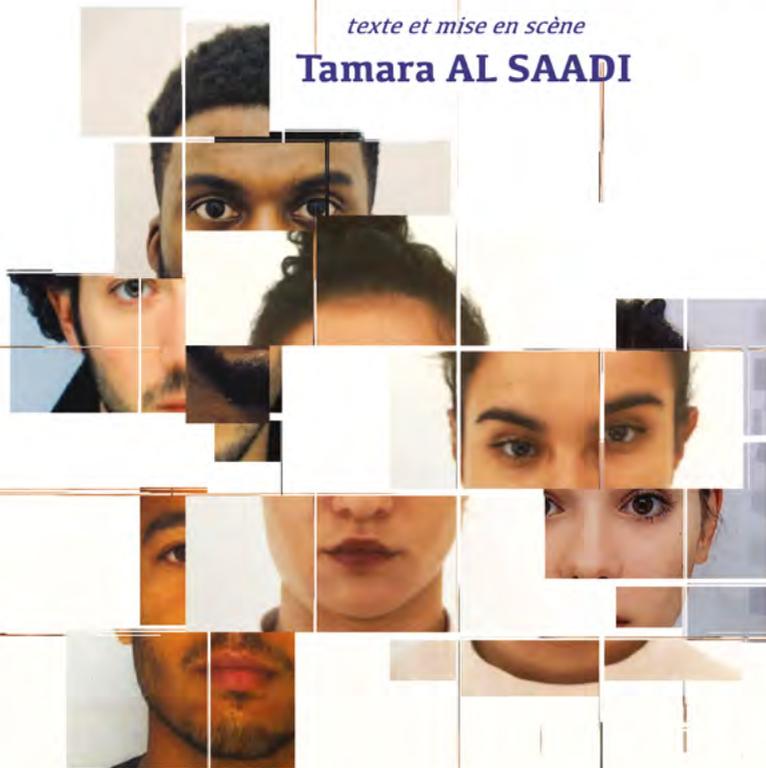


La Base présente

brûlé.e.s

texte et mise en scène

Tamara AL SAADI



© Simone Fehlinger

avec **Yohann-Hicham BOUTAHAR** — **Chloé Saffiya LAABAB** — **Elise MARTIN**
Alexandre PRINCE — **Frederico SEMEDO** — *création sonore* **Fabio MESCHINI**
— *scénographie et conception technique* **Jennifer MONTESANTOS**
— *costumes* **Pétronille SALOMÉ** — *assistante mise en scène* **Kristina CHAUMONT**

—
Soutiens :

Le Préau Centre Dramatique National de Normandie-Vire —
La Comédie Centre Dramatique National de Reims — LE CENTQUATRE-Paris

brûlé.e.s

de Tamara Al Saadi

Après la fin des cours, cinq adolescents se retrouvent enfermés dans un collège. La « bande à Bachir », petit groupe de dealers et Tara, bouc émissaire de la classe. Cette situation va donner lieu à des échanges inédits, où les a priori sont bousculés et les rapports de forces bouleversés. Le pouvoir de Bachir s'effondre alors que Tara n'est pas l'enfant modèle attendue, le collège brûle...

Note d'écriture

L'adolescence est, d'après moi, une phase particulièrement charnière dans la détermination des rapports qu'une personne peut entretenir avec le reste de la société (sentiment d'appartenance à cette société, reconnaissance de l'institution, sentiment de légitimité etc.).

Mon envie d'écrire *brûlé.e.s* provient de la nécessité de mettre en jeu ce moment de vie avec la construction de notre regard sur le monde, en quoi cette période est fondatrice de nos premiers a priori? De nos premiers sentiments vis à vis des institutions? En quoi l'adolescence est ce moment où l'on commence à saisir notre image dans le tourbillon des rapports de forces sociaux?

J'ai fait le choix d'une construction dramaturgique sur la métaphore d'un régime politique où chaque personnage serait l'incarnation d'un rouage de ce système (Bachir - le gouvernement, Marwan - les forces de l'ordre, les guetteurs - la classe populaire et Tara - la classe économique aisée).

Ce procédé a pour ambition de décrire les rapports hiérarchiques dans un système politique oppressif, la question des répartitions des ressources, et les mouvements contestataires via les mécanismes de fonctionnement et d'organisation d'un groupe d'adolescents du 93.

À travers ces dispositions, on découvre les possibilités de communication et de non communication, les foyers de stigmatisations et de violence qui traversent les espaces d'exclusions. La ségrégation spatiale, la violence, la délinquance, les réponses sécuritaires, la précarité, tous les amalgames faits entre les origines étrangères et la criminalité dont ces espaces sont victimes et comment l'ensemble de ces paramètres conduisent souvent à percevoir ces grandes barres bétonnées comme des « fabriques à rage ».

Les spectateurs sont témoins des alliances qui se font et se défont entre les personnages.

La fin de la pièce laissant l'intrigue ouverte a pour but d'ouvrir une réflexion sur les dégâts que peuvent engendrer les préjugés.

Par ailleurs, j'ai souhaité faire de l'argot des cités une langue à part entière et j'ai profité de la richesse des sonorités du verlan par asseoir les tensions des dialogues.

Une langue crue et le dessin des personnages sont étirés au point de construire des artefacts, des silhouettes qui fleurent entre le réalisme et le burlesque. L'humour et la culture populaire y sont des leviers importants.

Enfin je tenais à préciser que cette pièce est le fruit d'un travail de recherche, alliant entretiens (professeurs et éducateurs du 93, rencontres avec différentes classes de quatrième, etc..) et lectures diverses (Une année à Clichy de Joséphine Lebard et Bahar Makooi, 2015, Pays de malheur ! de Stéphane Beaud, 2004, etc).

Note de mise en scène

La mise en scène de *brûlé.e.s* s'articule uniquement sur la rencontre du jeu des acteurs et de l'espace d'accueil du spectacle. Cette pièce a pour objectif d'être jouée PARTOUT, dans les locaux d'écoles, d'associations, halls des théâtres, plateaux... Elle est pensée comme une sorte d'opération théâtrale commando : légère et rapide!

Une création sonore et quelques éléments scénographiques (ex un petit banc) accompagneront la performance.

D'autre part, le thème des stigmatisations est développé par un dispositif de mise en scène qui engage les comédiens.iennes à pouvoir interpréter l'ensemble des rôles (il existera donc 25 versions possibles de la pièce). En effet, après la première représentation (d'une trentaine de minutes), une discussion est menée avec le public, le fruit des questions et des remarques de ce dernier permettront à Tamara Al Saadi, autrice et metteuse en scène de la pièce, de redistribuer les rôles entre les comédiens.iennes. Aussi, les genres peuvent être échangés, les silhouettes interverties entre les différentes corporalités... La pièce est alors rejouée, un nouvel éclairage est apporté au propos, confrontant ainsi la réflexion menée.

« Bachir : En fait, tu fais du tourisme, toi, ici. Je crois qu'il y a un truc que tu captés pas : Pour nous les frontières de la cité, c'est les frontières du monde. Au-delà, c'est pas pour nous. Quand on sort de la cité, c'est nous les Tara du collège... Toi, demain, tu vas bouger d'école et on sera plus qu'un mauvais souvenir, alors que nous, on va crever dans le mauvais souvenir... »
brûlé.e.s - extrait

L'équipe

Tamara Al Saadi - Texte et mise en scène

Après une licence de Sciences-Politiques, Tamara est formée au métier de comédienne à l'École du Jeu. À sa sortie, elle écrit et met en scène *Chrysalide* mais aussi *Pièce d'Identité* et *J'espère qu'on sera mieux demain*.

En tant que comédienne, elle joue sous la direction de Roland Timsit, Marie-Christine Mazzola, Camille Davin, Clio Van de Walle, Jean-Marie Russo et Brice Cousin... Parallèlement, elle rencontre Arnaud Meunier qui lui propose participer à la mise en lecture du *Tigre du Bengale* au Zoo de Bagdad et joue le rôle de Jacky dans sa mise en scène de *Fore !*, ce qui la conduit à rejoindre l'Ensemble Artistique de la Comédie de Saint-Étienne. Pour la saison 2019-2020, elle tient le rôle de Cunégonde dans *Candide* mis en scène par Arnaud Meunier.



D'autre part, elle est admise en Master d'expérimentations en Arts et politique à Sciences Po Paris (SPEAP), sous la direction de Bruno Latour puis est invitée à intégrer son comité pédagogique. Par ailleurs, avec Mayya Sanbar, elle collabore avec la compagnie La Base et est conviée par de nombreuses structures dont Citoyenneté Jeunesse à diriger des ateliers sur la question de « l'image de soi » via la création théâtrale.

Place, dont elle signe l'écriture et la mise en scène est publiée aux éditions Koinè. Lauréat du prix du Jury et du prix des Lycéens du Festival Impatience 2018 le spectacle, actuellement en tournée, a été présenté au Festival d'Avignon 2019 et a fait l'ouverture du Lebanon's European Theatre Festival à Beyrouth en septembre 2019.

LES COMÉDIEN.NE.S

Yohann-Hicham Boutahar

Après des études en hypokhâgne/khâgne, il collabore avec différentes compagnies et collectifs. Il croise le chemin de Jean-René Lemoine, qu'il assiste sur les créations de *Médée*, poème enragé et *Iphigénie*, et les Teatro Praga avec lesquels il joue au Fil de l'Eau et à la MC93. Après avoir fréquenté les conservatoires de Bobigny et du 14e arrondissement, il intègre la classe préparatoire de la MC93 et entre, en 2017, à l'École de la Comédie de Saint-Étienne. Sa promotion est marrainée par Julie Deliquet, qui les forme à l'écriture de plateau. Il y rencontre, entre autres, Vincent Garanger, Lorraine de Sagazan, Frédéric Fisbach, Jacques Allaire, Dieudonné Niangouna ou encore Loïc Touzé. En parallèle, il se forme au chant avec Myriam Djemour et poursuit un Master d'études théâtrales sous la direction d'Olivier Neveux. En 2019, dans le cadre des travaux de l'école, il écrit en met en scène *Constantin*, solo de bouffon poético-trash et *Éden*, rêverie shakespearienne librement inspirée de John Ford.



Chloé Saffiya Laabab

Chloé Saffiya Laabab débute sa formation théâtrale grâce à une précieuse collaboration entre son lycée et le théâtre des Ilets à Montluçon. Elle joue dans plusieurs commandes du CDN réalisées pour les élèves : *Héloïse et les autres* d'Emmanuelle Destremau et *The Lulu Projekt* de Magali Mougel. Elle intègre ensuite la Classe Préparatoire Intégrée de la Comédie de Saint-Etienne dirigée par Christel Zubillaga. En 2017, elle est admise à l'école de la Comédie dans la promotion 29. Elle y travaille notamment avec Dieudonné Niangouna, Wajdi Mouawad, Loïc Touzé, Émilie Capliez, David Bobée, Michel Raskine, Frédéric Fisbach, Gabriel Chamé (Argentine), Odile Sankara (Burkina Faso), Lorraine De Sagazan, Vincent Garanger et la réalisatrice, Patricia Mazuy. Durant ces trois années, elle travaille également l'improvisation collective et le processus d'écriture de plateau avec Julie Deliquet, alors marraine de sa promotion.

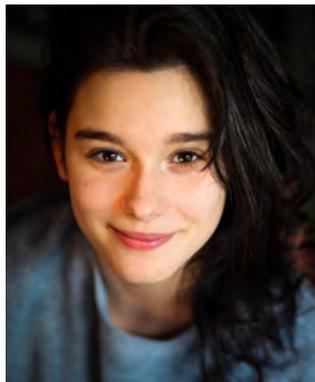


Elise Martin

Elise commence sa formation théâtrale au Conservatoire de Grenoble, où elle obtient son diplôme d'Études théâtrales en 2016 avec une mise en scène de *La Nuit des Rois de Shakespeare*.

Elle joue Marianne dans le *Tartuffe* de Molière mis en scène par Jean Vincent Brisa et participe à la création et à la tournée de plusieurs vaudevilles en milieu rural : *Un Chapeau de Paille d'Italie* de Labiche (Virginie), *La Dame de chez Maxim* de Feydeau (Clémentine) avec la compagnie Les 7

Familles. En 2017 elle intègre la promotion 29 de l'École de la Comédie de Saint Étienne. Elle travaille notamment auprès de Michel Raskine, Frédéric Fisbach, Gabriel Chamé, Jacques Allaire, Lorraine de Sagazan, Dieudonné Niangouna et Vincent Garanger. Elle joue dans la création au Québec du spectacle *l'Échelle de Martin Bellemare* mis en scène par Mario Borges. Elle est suivie par sa marraine de promotion Julie Deliquet avec qui elle travaille autour de l'écriture de plateau et participe juin 2020 à la création du spectacle *Le Ciel Bascule*.



Alexandre Prince

Après l'obtention de son baccalauréat littéraire option théâtre au lycée Molière, Alexandre se confronte très vite au plateau de cinéma et de télévision tournant aux côtés de Laurent Laffitte dans 16 ans ou presque, de Pascal Légitimus dans Accusé. En 2017 il joue dans *Tous les Rêves du Monde*, film réalisé par Laurence Ferreira Barbossa. Il passe le concours de la classe libre et y intègre la promotion 37, il travaille alors avec Jean Pierre

Garnier, Sébastien Pouderoux, David Clavel, Carole Franck, Philippe Calvario... A sa sortie d'école il tourne aux côtés de Yolande Moreau dans un film de Pascal Rabaté, *Les Sans Dents*, et avec Samir Guesmi dans une série pour Canal+, *l'effondrement*. Au théâtre, il travaille avec Justine Simonot dans *Delta Charlie Delta* de Michel Simonot, Camille Davin dans *Si près des profondeurs*, et Agnes Renaud et Luc Tartar dans *Mon Orient-Express*.



Frederico Semedo

En 2011, Frédéric participait au projet *D'un 11 septembre à l'autre* de Michel Vinaver, mis en scène par Arnaud Meunier. Il poursuit ensuite ses études et obtient une licence en psychologie. Après un passage par la Classe Préparatoire Intégrée de l'École supérieure d'art dramatique de la Comédie de Saint-Étienne en 2014, il intègre l'ERACM (Cannes) en 2015 dont il obtient le diplôme en 2018. Il a joué Perdican dans *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset, mis en scène par Eva Dumbia (2017/2018), dans le spectacle *Speed Living* d'Hanock Levin mis en scène par Laurent Brethome, joué lors de la dernière édition du festival Off d'Avignon, puis en tournée nationale et internationale, dans *J'ai pris mon père sur mes épaules* de Fabrice Melquiot, mis en scène par Arnaud Meunier. Il joue actuellement dans *Candide* de Voltaire mis en scène par Arnaud Meunier et jouera prochainement dans la prochaine mise en scène d'Eva Dumbia, *Le Ienche*.



ÉQUIPE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

Kristina Chaumont - Assistante à la mise en scène

Kristina Chaumont se forme au Conservatoire du 5ème arrondissement de Paris auprès de Bruno Wacrenier, puis à l'École du Jeu avec Delphine Eliet. En 2012 débute l'aventure du collectif 49701, avec lequel elle tourne depuis les 6 saisons du spectacle *Les 3 Mousquetaires - la série*, mis en scène par Clara Hédouin et Jade Herbulot. Elle joue aussi régulièrement en Suisse avec la compagnie Les Planches et les Nuages, en particulier dans le spectacle itinérant *Sur la Route* et a travaillé avec Claude Buchvald, pour *Quelque part au cœur de la forêt*, ou encore Justine Heynemann, pour *La Discrète Amoureuse*. Lors de sa formation, elle rencontre Pauline Susini et Jeanne Lepers qu'elle suit dans chacune de leurs créations. On a pu ainsi la voir récemment dans *Des vies sauvages* au festival Situ et au théâtre de Belleville avec *Les Premiers*. C'est aussi à l'école qu'elle rencontre Tamara Al Saadi, pour qui elle interprète Nina dans sa première pièce, *Chrysalide*, et qu'elle assiste à la mise en scène de *Place* et de *brûlé.e.s*.

Fabio Meschini - Création sonore

Fabio Meschini est compositeur, producteur et réalisateur de musique pour des artistes interprète, le théâtre et la publicité. Il devient compositeur de musique après s'être formé à l'école de jazz parisienne, filiale de la Berkley en France, l'American School Of Modern Music. Il fonde à 18 ans son premier groupe de musique *As They Burn* avec lequel il fera plus de 250 concerts à travers le monde et les plus grandes salles de France. En 2010 Le groupe signe son premier album sur une maison de disque en Angleterre et son deuxième opus sortira à l'internationale en 2013 sur un label major aux Etats-Unis. Le quintet aura vendu plusieurs milliers de d'exemplaires de sa musique et classé un single dans le top 100 des meilleures ventes en France. Fabio intègre en 2014 les formations Issoudun pour se former à l'accompagnement de carrière artistique et la production de spectacle. Il travaille pour des labels tels que Nowadays Records ou Château Bruyant avant de devenir programmateur concert d'un événement à la Grande Halle de la Villette. Aujourd'hui et après avoir écrit pour différents interprètes, il monte sa structure d'accompagnement où il intègre trois artistes en développement ainsi qu'un pôle d'édition musicale. En tant que compositeur au théâtre, il compose la musique de *Place*, pièce écrite et mise en scène par Tamara Al Saadi. En 2019, il compose la musique de la pièce de Camille Davin *Si près des profondeurs*.

Jennifer Montesantos - Scénographie et conception technique

Jennifer Montesantos est éclairagiste et régisseuse générale. Elle se forme à la lumière en tournée aux cotés de Jean Gabriel Valot (Compagnie Louis Brouillard), Stéphane Deschamps (Cie agathe Alexis, les Sans cou, Hervé Van Der Mullen) et Olivier Oudioux (Christophe Rauch, Julie Brochen). Elle travaille comme régisseuse/comédienne pour la compagnie Orias dans le spectacle *la ronde de nos saisons* créée en 2011, fait des régies d'accueil au théâtre de L'Atalante à Paris et de nombreuses régies en tournées, notamment pour la Compagnie René Loyon, l'ensemble Baroque Fuoco et Cenere, le spectacle *Delta charlie Delta* mis en scène Justine Simonot, et récemment la Compagnie La Base avec le spectacle *Place*. Concernant son travail d'éclairagiste, elle réalise plusieurs créations lumières pour la compagnie du Samovar, la Compagnie à Force de Rêver, la Compagnie Demain il fera Jour et dernièrement le Collectif Rhapsodie à l'Opéra Royal du Château de Versailles et le Bim Bom théâtre à l'espace 1789 de Saint Ouen avec le spectacle *Sothik*. C'est au Jeune théâtre national, où elle est régisseuse générale depuis 2012, qu'elle rencontre Léna Paugam et Tamara Al Saadi. Depuis, Jennifer Montesantos a collaboré sur 7 projets dont 6 en tant que créatrice lumière avec Léna Paugam. Le dernier en date étant *Hedda*, créé en janvier 2018 au théâtre de la Passerelle, Scène Nationale de Saint Brieuc.

Pétronille Salomé - Costumes

Pétronille se forme aux costumes à l'ENSATT à Lyon (costumier coupeur et costumier concepteur) de 2010 à 2012. Elle acquiert une mention complémentaire Habillement de tête et chapeaux en 2014.

En 2016, elle assiste Charlie Le Mindu dans le cadre d'une exposition/défilé au Palais de Tokyo, puis pour le Cirque du soleil, *one night one Drope* à Las Vegas. Elle collabore avec Johanny Bert pour les créations costumes de plusieurs spectacles : *Peer Gynt* (2015), *Dévaste Moi* avec Emmanuelle Laborit (2017), *Le petit bain* (2017), *HEN* (2019) et *EPOPEE* (2020). Elle crée les costumes pour *Place* de Tamara Al Saadi (2019) ainsi que les costumes de *Illusions Perdues* de Pauline Bayle au théâtre de La Bastille (2020).

Parallèlement au théâtre, Pétronille conçoit les costumes de plusieurs courts-métrage et de clips vidéo (*Mona*, de Alexis Barbosa, *C'est mon chat!* de Julia Weber et Théo Trécule, *L'ennui* de Yacinthe, *Maelle*, de Julia Weber, *VULGAR* de Rafael Mathé Monteiro). Pétronille fait également équipe avec des photographes (Julia Weber, Claire Bernard) pour des shootings de mode (stylisme et créations personnelles).

La Compagnie LA BASE

La Compagnie LA BASE est créée en 2016 en collaboration avec Tamara Al Saadi et Mayya Sanbar, avec pour origine le désir de dialoguer avec la société, penser et créer autour de questions que soulève la construction des identités, en particulier au moment de l'adolescence, grâce aux outils du spectacle vivant.

Sa première création, *Place*, qui aborde la question de l'assimilation et du racisme ordinaire, reçoit en 2018 le prix du Jury et du prix des Lycéens du Festival Impatience 2018. Elle est ensuite coproduite par La Comédie de Saint Etienne, CDN et l'Espace André Malraux du Kremlin Bicêtre et reçoit le soutien de la SPEDIDAM et du Théâtre de Chelles. Elle tourne actuellement en France et dans les pays francophones.

En 2021/2022, la Compagnie créera *ISTIQLAL** de Tamara Al Saadi, qui traitera de la décolonisation du corps féminin et de l'impact de l'orientalisme dans les sociétés occidentales. Le spectacle sera créé à l'automne 2021 à Châteauevallon Scène Nationale (coproducteur aux côtés du Théâtre de Rungis et du POC d'Alfortville - production en cours). Il impliquera l'engagement de dix acteurs et une collaboration avec la chorégraphe Sonia Al khadir. Autour de ce projet,

une résidence d'écriture proposée par l'Institut Français du Liban se tiendra à Beyrouth en septembre 2020, et des ateliers d'écriture et de pratique théâtrale se construisent auprès d'associations et de foyers de soutien à des femmes en difficultés sociales.

*Indépendance

PLACE - Extraits de presse

« Simple, clair, lumineux, monté avec une pauvreté et une radicalité de moyens assumées, joué avec liberté, Place empoigne l'aujourd'hui de nombre de réfugiés, nous y intègre avec pudeur, sans esbroufe. » Fabienne Pascaud, TELERAMA - Décembre 18

« On reste scotché au texte, qui subtilement évoque le tiraillement de l'héroïne entre sa famille retranchée dans l'exil et son jeune amant français qui ne la comprend pas. Les personnages sont joliment campés par des comédiens dirigés au cordeau. » Philippe Chevilly, LES ECHOS - Décembre 18

« Emouvante et drôle, la pièce de Tamara Al-Saadi met en scène la dualité d'une jeune fille tiraillée par son désir d'intégration et le renvoi constant à ses origines irakiennes. Cela s'appelle Place, comme la place qu'on prend ou qu'on laisse, qui se refuse ou qu'on s'interdit, et c'est l'heureuse surprise du «in» en cette fin de Festival. » Anne Diatkine, LIBÉRATION - Juillet 19

« Alternant avec justesse drame et comédie, le spectacle surprend, émeut, et interroge. » Mégane Arnaud, THEATRE(S), le magazine de la vie théâtrale - septembre 19

«Vif, sans amertume, du vrai théâtre et de grandes questions.» Armelle Heliot, Le FIGAROSCOPE - Novembre 19

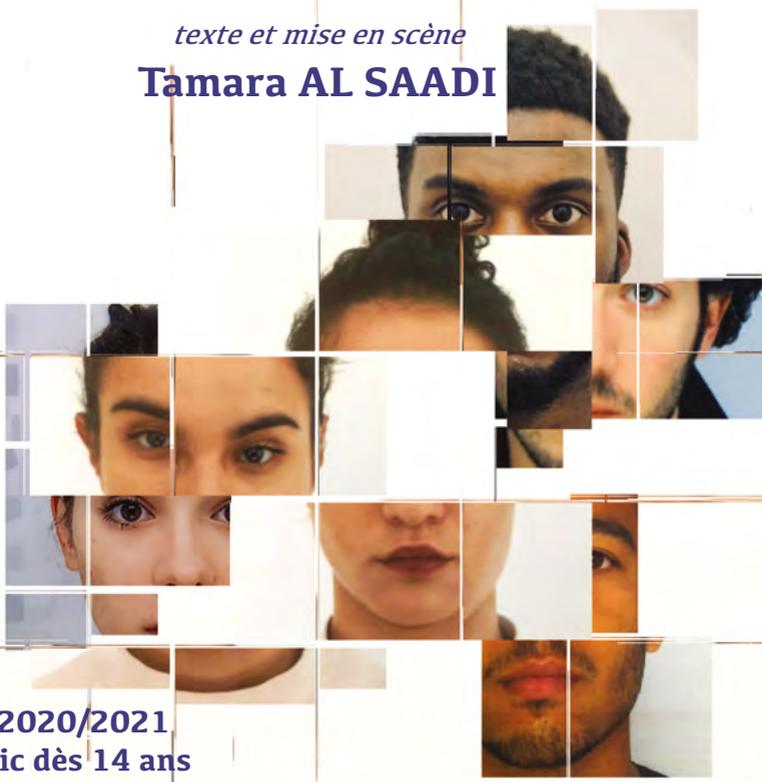
« Ne cédant à aucun sentimentalisme, aucun larmoiement, Tamara Al Saadi écrit d'une pointe sèche et met en scène avec un souci d'exactitude, de justesse, taillant scène et mots pour obtenir cette brillance et dureté de diamant noir.» Nicolas Thevenot, Un fauteuil pour l'Orchestre, Novembre 19

« Tamara Al Saadi réinvente un théâtre politique en offrant une formidable leçon de vie, qui remet les choses à leur place alors même que la sienne, celle des réfugiées, déracinées, clandestines, apatrides, n'est assurée nulle part, sans cesse remise en cause par le simple fait d'être là, debout, différente. Objet poétique, témoignage autobiographique, «Place» se révèle d'utilité publique dans la façon qu'elle a de nous faire grandir. » Guillaume Lasserre, MEDIAPART - Décembre 19

« Cela pourrait être seulement tragique, mais Tamara Al Saadi a une puissance de vie et de recomposition qui emporte le respect et donne de la joie ». Marina Da Silva, L'HUMANITÉ - Décembre 19

brûlé.e.s

texte et mise en scène
Tamara AL SAADI



Création 2020/2021
Tout public dès 14 ans
Durée : 1h30
Jauge : 100 pers (à ajuster)
7 personnes en tournée

Compagnie LA BASE
23 rue Chaudron 75010 Paris
www.compagnielabase.com

Tamara Al Saadi . Autrice et metteuse en scène
tamaraalsaadi@yahoo.fr / 06 12 24 85 43

Production . Elsa Brès
cie.labase@gmail.com / 06 83 06 51 72

Diffusion . Séverine André Liebaut
scene2@acteun.com / 01 40 53 92 41 / 06 15 01 14 75